



*De la dictature financière à la démocratie monétaire Voilà un livre sur la monnaie qui invite à réfléchir. André Peters est très didactique sur l'histoire de la monnaie et le fonctionnement du système financier. Il en connaît un bout, puisqu'il travaille à la Banque nationale de Belgique, après un intermède ...*

De la dictature financière à la démocratie monétaire

Voilà un livre sur la monnaie qui invite à réfléchir. André Peters est très didactique sur l'histoire de la monnaie et le fonctionnement du système financier. Il en connaît un bout, puisqu'il travaille à la Banque nationale de Belgique, après un intermède en tant que conseiller de la ministre bruxelloise Evelyne Huytebroeck de 2009 à 2014. Mais l'auteur le stipule très clairement en préambule: les opinions exprimées dans le livre sont strictement personnelles.

D'emblée, il rappelle que si on analyse les bilans consolidés de la Banque centrale européenne (BCE) avec les bilans de l'ensemble des banques européennes, on constate qu'environ 90% de la masse monétaire est émise par les banques alors que les 10% restants sont émis par la Banque centrale. Seul le billet de banque que l'on détient en poche est donc émis à 100% par la banque centrale. Le reste, ce sont les crédits bancaires qui font des dépôts et créent ainsi de la monnaie scripturale.

André Peters souligne encore que toutes les crises ont un point commun. En effet, l'explosion du crédit et celle de la masse monétaire ont à chaque fois précédé les périodes de crise.

Aujourd'hui, poursuit-il, la monnaie est entrée en territoire inconnu. "La boussole monétaire et financière tourne fou, car bientôt il faudra peut-être payer pour déposer son argent en banque." Le résultat de la politique des taux de dépôt négatifs de la BCE.

Mais Peters va plus loin encore dans son raisonnement. Il se demande si le taux d'intérêt sur la dette publique est bien légitime et moral. "Payer des intérêts sur la construction d'hôpitaux, de maisons de retraite, d'écoles, de crèches, de routes, est-ce normal et moral? N'est-ce pas une forme de taxation du bien public par des intérêts privés?"

La question qui se pose à ses yeux est de savoir s'il n'est pas possible de modifier la monnaie et le système monétaire en gardant les avantages du développement économique tout en excluant les effets néfastes des monnaies actuelles. Et dans ce cadre, il s'agit aussi de questionner le rôle des banques centrales et leur indépendance, lance-t-il.

Dans son livre, Peters reprend les thèses d'une "monnaie permanente" où la banque centrale serait le seul organisme qui puisse créer de la monnaie. Le secteur financier ne pourrait plus accorder de crédits au-delà des dépôts qu'il reçoit et s'il désire octroyer plus de crédits, il devrait se refinancer auprès de la banque centrale.

Peters cite encore des auteurs comme Bernard Lietaer et Margrit Kennedy qui proposent la création de monnaies régionales complémentaires à l'euro dont les objectifs pourraient être de favoriser l'économie régionale et de financer des services sociaux. Ces monnaies seraient émises par les autorités régionales. Sans oublier les nombreuses initiatives de création de monnaies locales. On l'aura compris, André Peters se range clairement du côté des penseurs alternatifs.

De la dictature financière à la démocratie monétaire. André Peters, L'Harmattan, 200 pages, 20,50 euros

MARC LAMBRECHTS

Copyright © 2016 Mediafin. Tous droits réservés